# La Charolaise Naissance d'une race à viande



L'histoire officielle de la race bovine charolaise commence avec l'ouverture, en 1864 à Nevers, du *herd-book* de la « race bovine charolaise, améliorée dans la Nièvre, connue sous le nom de race nivernaise » et, en 1887 à Charolles, du *herd-book* de la « race bovine charollaise pure ».

Cependant, depuis plusieurs décennies, le bétail, tant en Charolais qu'en Nivernais, fait l'objet d'une amélioration et d'une sélection expérimentale destinées à développer ses qualités, en particulier son aptitude au travail et sa production de viande. Il s'agit de répondre à la demande de bêtes de trait, émanant de l'agriculture et de l'industrie, et à la demande de viande des centres urbains.

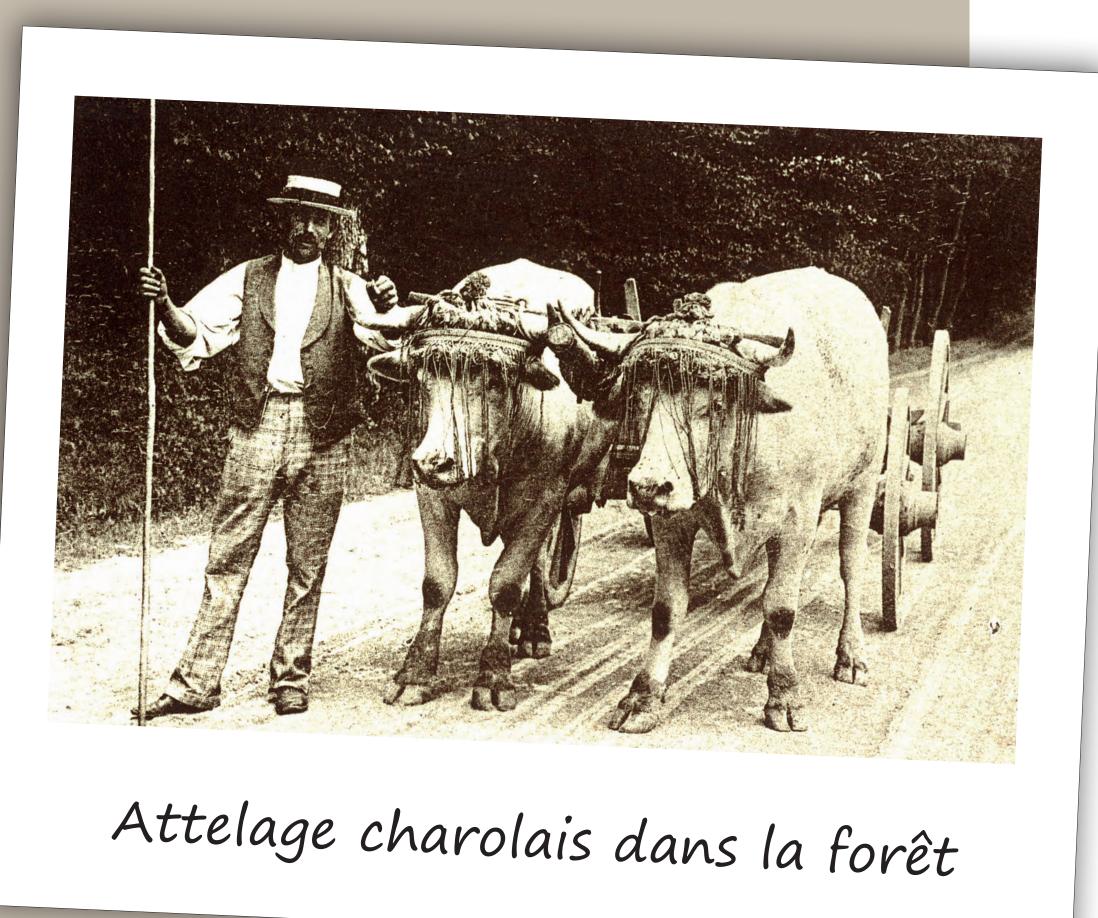
À partir des années 1830, l'augmentation de la population française et l'amélioration de son niveau de vie bouleversent les habitudes alimentaires et entraînent une hausse de la consommation de viande, en particulier bovine, favorable au développement de la race charolaise.

L'amélioration des moyens de transport, en particulier l'extension du chemin de fer, facilite les échanges et la **constitution progressive d'un marché national** des produits alimentaires.

Dans le même temps, le statut de l'animal change. De l'instrument de travail qu'il était, très prisé dans les régions de grande culture, le bovin charolais devient un animal élevé pour sa viande. Il est progressivement amélioré, alourdi et agrandi, par la sélection qui se généralise et les progrès de l'alimentation résultant de l'extension des surfaces consacrées à la nourriture du bétail.

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'élevage bovin connaît un développement sans précédent. Les effectifs de la charolaise passent de 400 000 animaux en 1864 à 1 100 000 en 1900, soit respectivement 2,5 et 8,5 % du cheptel français.





## Des animaux polyvalents...

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, les bovins sont utilisés à la fois pour le travail, la viande et le lait. Ils ne sont pas spécialisés sur une aptitude, même si une orientation se dessine pour certaines races comme la charolaise dont la production de viande se développe.

### La charolaise n'a pas toujours eu une robe blanche!

La robe de la charolaise, comme celle des autres bovins, est longtemps restée de plusieurs couleurs ainsi que l'atteste la disparité des pelages dans la peinture jusqu'au mitieu du XIX° siècle. Pourtant, dès la fin du XVIII° siècle, une lieu du XIX° siècle. Pourtant, dès la fin du XVIII° siècle, une couleur est attribuée à chaque population, celle considérée comme la plus caractéristique. Les raisons pour les dérée comme la plus caractéristique. Les raisons pour les quelles les éleveurs ont fixé la robe blanche sont inconquelles les éleveurs ont fixé la robe blanche sont inconques. Le processus a été obtenu par une dilution extrême du fauve ainsi qu'en témoignent les nuances jaunâtres qui ressortent chez certains sujets.



